

Brésil

DÉPENSES 2007: 200.316 €

APPUI AU PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE DANS LE DISTRICT FÉDÉRAL (BRASÍLIA), DANS L'ÉTAT DE GOIÁS ET À SALVADOR DE BAHIA
APPUI AU PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LA LÈPRE DANS LE DISTRICT FÉDÉRAL (BRASÍLIA)

PARTENAIRE LOCAL *Ministère de la Santé publique*

REPRÉSENTANT D'ACTION DAMIEN *Dr Antonio Marrero*

PERSONNEL SOUS CONTRAT LOCAL 4

Action Damien continue à soutenir le programme tuberculose dans trois États: le District fédéral, Goiás et Bahia. Le point le plus difficile de notre travail se situe à Salvador, une ville de près de 3 millions d'habitants, qui connaît un énorme problème de tuberculose. En 2007, 2.837 nouveaux malades y ont été dépistés. Heureusement, l'incidence est moindre dans les deux autres États, puisque 608 malades ont été dépistés à Goiás et 395 dans le District fédéral. Ces chiffres sont comparables à ceux de l'an dernier. Le District fédéral a aussi vu 226 nouveaux lépreux être dépistés et traités. La maladie continue à frapper moins d'une personne sur 10.000. C'est une bonne évolution.

Notre conseiller médical, le Dr Marrero, a réussi à intensifier notre appui. Il a été assisté dans sa tâche par deux infirmières locales très motivées et compétentes. Il n'a malheureusement plus reçu du gouvernement cubain l'autorisation de séjourner à l'étranger et, donc, de travailler pour nous. Nous avons dès lors dû mettre un terme à son contrat en décembre. Il sera remplacé en 2008 par un nouveau conseiller médical, espagnol, le Dr José Luis Portero.

Le point central de notre travail reste la décentralisation du programme tuberculose et son intégration dans les services de première ligne, avec formation et supervision continues du personnel local. Les premiers résultats en sont visibles: meilleur suivi du traitement avec davantage de malades pouvant être déclarés guéris, meilleur dépistage de nouveaux malades, et services de santé plus proches du malade et de son environnement. Pourtant, plus de la moitié des malades ne reçoit toujours pas de traitement adéquat, ce qui se répercute également dans de moins bons résultats pour le taux de guérison. Ces dernières années, nous avons pu faire passer ce taux de 60 à un peu plus de 70%, mais c'est encore insuffisant. La barre au niveau international a été fixée à 85%, ce qui montre le chemin restant à parcourir.

Si le Brésil ne fait plus partie des pays les plus pauvres au monde, c'est un des endroits où le fossé entre les riches et les pauvres est le plus grand. Ceci vaut également pour les soins de santé publique, qui n'ont pas toujours les moyens nécessaires pour couvrir tous les besoins et faire des progrès rapides.